

**L'artiste :**

Originaire d'un village isérois, Jules Flandrin part pour Paris en 1893. Il y suit les cours de Gustave Moreau à l'école de Beaux-Arts de Paris. Dans cette classe il y a de nombreux artistes qui seront plus tard qualifiés de modernes, comme Matisse. Flandrin est passionné par les ballets russes et durant leurs passages à Paris, il assiste aux représentations de la troupe de Nijinsky entre 1909 et 1913.

L'œuvre

Jules Flandrin

La Pavlova et Nijinsky, 1909

Huile sur carton, 52x67.3 cm.

Le Havre, musée d'Art moderne André-Malraux, collection Olivier Senn, donation Hélène Senn-Foulds

©MuMa Le Havre / Florian Kleinfenn © ADAGP, Paris, 2017.

Jules FLANDRIN

La Pavlova et Nijinsky (1909)

Visite libre

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception/perception : l'une visant **l'expression** (lecture sensible), **l'autre l'apprentissage** (lecture analytique, évocations de notions plastiques)

Situation 1 : l'affiche a déjà été montrée et observée en classe**- Différences entre l'œuvre et l'affiche :**

format : tableau de forme rectangulaire à l'horizontale et affiche de forme rectangulaire mais verticale :

Taille : tableau plus petit que l'affiche

Cadrage : 2 personnages principaux aux membres coupés avec un fond fait de nuances de bleus ; les 2 personnages sont en pied sur le tableau, d'autres personnages sont présence ou non de personnages dans le fond

Présence ou non de texte, présence ou non de cadre

Situation 2 : le tableau est découvert pendant la visite: qu'est-ce qu'on voit ?

Au premier plan nous voyons un couple de danseurs. Ils sont au centre de la composition. En arrière-plan on distingue des ballerines qui sont dans la pénombre et pour la plupart hors champ (en dehors du cadre). Les personnages sont esquissés pour devenir de simples silhouettes. Le peintre ne cherche pas à décrire finement la réalité, mais plutôt à résumer le mouvement des danseurs. D'ailleurs, l'ombre de la Pavlova touche son pied, tandis que celle de Nijinsky est éloignée. Cela prouve que, bien qu'ils aient tous deux la même attitude dans leur gestuelle, Nijinsky donne l'impression de voler.

Apprentissages

- forme

Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief, etc.

• *L'œuvre est-elle figurative ? Oui*

Que représente-t-elle ? un couple de danseurs, d'autres personnages au fond

Que peut-on reconnaître ? *leur corps (les membres), leur tenue (tutu), la coiffure,*

A quoi voit- on qu'ils dansent : mouvement (position identique des bras et des jambes, de la tête), l'ombre

• De combien de parties se compose-t-elle ? Y-a-t-il des lignes de contour ? : *L'œuvre est composée de deux plans. Ceux-ci se distinguent par le traitement de la couleur. En effet, l'artiste ne délimite pas les formes par des traits de contours, mais par des contrastes colorés ou lumineux.*

- **composition** : *Comment le personnage est-il cadré ? Repérer l'angle de vue, le point de vue, les différents plans.*

Les sujets sont au centre du tableau au premier plan.

Au 2^{ème} plan d'autres danseuses, la représentation n'est pas précise (on ne distingue pas les visages)

- couleur

• *Nommer les couleurs, les décrire, les comparer* La palette du peintre est très réduite. L'arrière-plan est traité dans un camaïeu (des nuances autour d'une seule couleur) de bleu, on retrouve des bleus dans les vêtements. Ainsi, les ombres ne sont ni noires ni grises mais plutôt dans différentes nuances de bleus.

Des blancs, petite touche de jaune, de vert

• Retrouver les contrastes

Blanc et bleu, jaune et bleu, du noir et blanc

- matière

Quel support ? quel médium ? quelles traces ?

C'est une peinture à l'huile sur carton. Celui-ci est légèrement visible en transparence sur la tunique noir de Nijinski (ou voit des teintes brunes en dessous). On voit la trace de l'outil sur le tableau. Le peintre nous montre quel geste il a fait. Nous appelons cela la « touche ». Cela se voit surtout sur le sol, la scène. Ces traces nous permettent de savoir que le peintre a mis plus de peinture à cet endroit-là et sûrement qu'il est repassé plusieurs fois. On peut même arriver à deviner le pinceau qu'il a utilisé : une brosse courte et carrée. Comme il ne dessine pas les contours il fait ressortir ses personnages grâce aux différences de couleurs, mais aussi grâce à la touche. Il ne peint pas de la même manière les visages (petits pinceaux, il est plus minutieux) et le sol ou l'arrière-plan (brosse plus large, geste plus ample).

Traces de l'outil, brillance, superpositions (couches)

Lecture sensible : expression

- verbaliser ses impressions, ses ressentis : qu'est-ce que je ressens ? **ARGUMENTER SES REPONSES**

- inventer une histoire

- émettre des hypothèses, une interprétation du tableau (Notre point de vue, en lien avec l'intention de l'artiste)

Objectifs : - échanger des avis, des points de vue

- établir des référents culturels

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES EN CLASSE

Séquence d'apprentissage en classe à partir d'une des **notions** dégagées pendant l'analyse :

Couleurs : palette de bleus (mélange de couleurs)

Matière : la couleur comme matière : tester des médiums sur différents supports (épaisseur)

Forme : le mouvement, croquis de dessins avec différents médiums, en temps limité. Représenter une forme sans trait de contour

Séance à partir d'une **opération plastique** :

Reproduire : *refaire, copier, multiplier le personnage*

| | |
|---|--|
| <p>Mise en réseau avec des œuvres d'art : Degas, Keith Haring (mouvement répétition), Les cavaliers à la source et Scène pastorale de Jules Flandrin, Port de Sauzon, de Jean Puy présentes dans l'exposition « Effervescence ».</p> | |
|---|--|